



## IMAGE DE LA SEMAINE

2024 - 31

*Quel toupet !*



*Celui-ci est à feuilles de myrte, mais vous ne le rencontrerez que dans les régions au climat clément. Sans doute avez-vous déjà vu le commun, l'alpestre, le bétique, l'amer, le faux-buis, le nain, le niçois, le montpellierain..., ou encore celui auquel on associe un drôle de toupet : voici donc les Polygala, principaux représentants des Polygalaceae. Occasion de découvrir, ou de rappeler, quelques caractères de cette famille qui apprécie les endroits ensoleillés.* © prepas-svt.fr

S'ils sont, en métropole (mises à part les formes introduites), de petites plantes herbacées, ils ne passent pas inaperçus avec leur grappe de petites fleurs violacées, bleues, roses ou blanches et l'extrémité « fimbriée » du pétale inférieur (fimbrié = dont la bordure est finement découpée comme une frange). Car une observation attentive montre bien que cette petite touffe blanche prolonge le pétale inférieur, plus ou moins caréné, et n'est en aucun cas assimilable à un paquet d'étamines. Vous avez là, sans doute, un des traits caractéristiques de ces polygalas, qui vous permettra d'identifier l'espèce à coup sûr.

Cela dit..., si un qualificatif doit être retenu pour ces dicotylédones, c'est celui d'irrégulières ! C'est en effet l'irrégularité de leurs organes floraux qui en font des plantes inhabituelles : zygomorphes, bisexuées, ces fleurs réunissent généralement 5 sépales, 3 pétales, 8 étamines, un ovaire (supère) à deux carpelles soudés, le tout engagé dans des bractées parfois aussi développées que les sépales, parfois formant un chevelu surprenant. Les deux sépales internes ressemblent aux pétales, et sont ainsi beaucoup plus développés que les 3 externes. Les trois pétales sont soudés, les deux supérieurs étant entiers et ressemblent à des ailes, alors que l'inférieur, plus ou moins caréné, est profondément divisé à son extrémité en des lobes étroits qui miment cette fameuse crête blanche, finement digitée. Quant aux filets des étamines, ils sont soudés entre eux... et aux étamines ! Ces filets forment une sorte de gaine fendue, de laquelle sortent des anthères basifixes, et déhiscentes par un pore apical. Les grains de pollen sont propres à la famille : ellipsoïdes, et marqués par les bandes longitudinales qui s'interrompent à l'équateur de chaque grain...

A vos loupes binoculaires ! Il y a de quoi observer. Ci-dessous, quelques détails :



calice



corolle



androécie



MÆLKEURT, POLYGALA VULGARE.

Pour ce qui est de la place des polygalacées (*Polygalaceae*) parmi les dicotylédones, la phylogénie (APG IV) les associe aux fabacées au sein de l'ordre des *Fabales*.